

VÉTÉRANS ÂGÉS

(eux aussi)

1998 - **BILLARD - Junsuke Inoue (Japon) : pour avoir des nerfs d'acier, de la testostérone à 58 ans**

« Un joueur de billard de 58 ans, membre de l'équipe du Japon devant participer aux Jeux asiatiques du 6 au 20 décembre à Bangkok, a été contrôlé positif à la **méthyltestostérone**, a annoncé mercredi le Comité olympique japonais (JOC). Junsuke Inoue, qui aurait été le doyen japonais de la compétition, a reconnu avoir eu recours à un produit interdit, afin d'améliorer son **rendement et sa concentration**. Il a été suspendu pour deux ans par le JOC.

Le billard figurera pour la première fois au programme des Jeux asiatiques. Sa pratique est réputée facilitée par l'utilisation de bétabloquants qui permettent de maîtriser la tension nerveuse. La méthyltestostérone est une hormone mâle aux effets similaires à la testostérone qui augmente la masse musculaire et la force. » [Agence France-Presse, 11.11.1998]

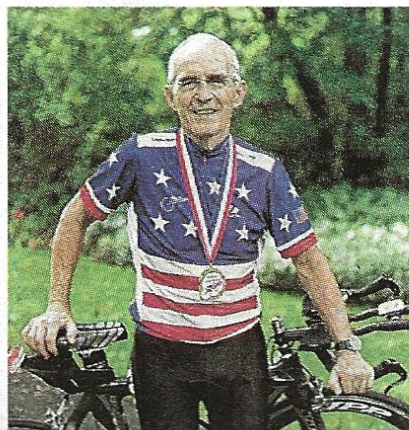
COMMENTAIRES Dr JPDM – Suite à cette info, on a eu droit aux avis « d'experts » journalistes traitant le joueur d'âne bête dans la mesure où ces derniers ne voyaient pas quel était l'intérêt d'absorber des comprimés de testostérone pour manier une queue de billard de 500 à 560 g. Sauf que **la testo joue sur le mental** et que prise dans l'environnement immédiat d'une partie, le compétiteur maîtrise beaucoup mieux son bras.

Comme quoi, l'ignorance sur les effets des anabos influençant le rendement corporel et mental est très répandue dans le milieu de la presse sportive.

2018 - **CYCLISME - Carl Grove (Usa) : 90 ans et positif à la trenbolone**

Contrôlé positif... à 90 ans

MALGRÉ SON GRAND ÂGE, le cycliste Carl Grove continue de participer aux compétitions nationales dans la catégorie vétérans. On ne connaît pas la recette de son succès mais l'Agence américaine antidopage (USADA) nous a donné un premier indice via un communiqué : le tout frais nonagénaire a été contrôlé positif au trenbolone, un stéroïde anabolisant, lors des Championnats des États-Unis de cyclisme sur piste auxquels il avait participé en juillet dernier, en Pennsylvanie. L'USADA ne l'a pas suspendu, se contentant d'un avertissement, mais il a perdu son titre national dans la catégorie 90-94 ans – il était le seul en lice – et son record du monde. Pour se justifier, Carl Grove dit avoir été contaminé par un bout de viande gâté d'hormones de croissance. Ça ne vous rappelle rien ?



Elkhart Truth/AP

L'Equipe, 07.01.2019

COMMENTAIRES Dr JPDM - Ce cycliste amateur de 90 ans est contrôlé positif à **la trenbolone, un stéroïde anabolisant** le 11 juillet 2018 après avoir battu un record du monde sur piste. Comme, le 10 juillet, il avait déjà été contrôlé mais négatif, l'Agence antidopage américaine (USADA) en a conclu que c'était le steak consommé ce jour-là, au repas suivant ce premier test, qui - contaminé par la trenbolone - avait donné ce résultat non négatif après la tentative de record couronnée de succès.

Une injection de trenbolone peut être efficacement effectuée la veille, voire le jour même de la compétition

Sauf que si le steak en question n'a pas été analysé par un laboratoire spécialisé montrant la présence du stéroïde anabolisant, rien ne prouve que le dénommé Grove ne s'est pas fait une injection de trenbolone le jour même. Quand il est administré dans l'environnement proche de la

compétition, ce produit joue aussi sur le mental en augmentant l'agressivité et la concentration, ce qui booste la performance.

D'assimiler la trenbolone (qui est du genre féminin, ce qu'ignore *L'Equipe*) à une hormone de croissance montre l'indigence de l'échotier sur la distinction des substances. C'est un peu comme de parler des caractéristiques du vélo de Grove sans donner la marque ou de parler d'une équipe victorieuse d'un contre-la-montre sans donner le nom du team.

Pour ceux qui veulent en savoir un peu plus

Bien entendu, tous les stéroïdes anabolisants induisent la croissance cellulaire (myofibrilles, globules rouges, etc.) en revanche ils ne font pas partie des hormones de croissance. Le chef de file de ce groupe porte le nom de somatropine ou somatotropine ; c'est une hormone polypeptidique composée de 191 acides aminés sécrétée par la partie antérieure de l'hypophyse (glande située à la base du cerveau), qui stimule la croissance et la reproduction des cellules chez les humains et les autres vertébrés.

Au final, les hormones de croissance n'ont rien à voir avec la trenbolone, un stéroïde anabolisant.

2019 - BRIDGE - Geir Helgemo (Norvège-Monaco) : 49 ans et positif à la testostérone ainsi qu'au clomifène



Geir Helgemo, n° 1 mondial de bridge

Se doper pour être le meilleur aux cartes: le No 1 mondial de bridge, Geir Helgemo, a été contrôlé positif à la testostérone en septembre 2018 et a été suspendu un an par la Fédération internationale (WBF).

Geir Helgemo, né en Norvège mais qui représente Monaco pour les compétitions de bridge, a été contrôlé positif à la testostérone lors d'un tournoi à Orlando (Floride) le 29 septembre 2018, ce qui constitue une infraction aux règles antidopage, a expliqué la WBF dans un communiqué.

La commission antidopage de la WBF a suspendu Geir Helgemo pour un an jusqu'au 20 novembre 2019. Le No 1 mondial âgé de 49 ans doit également rembourser les frais pour les auditions de la commission antidopage, à hauteur de 3659 euros.

LeMatin.ch, 01.03.2019

COMMENTAIRES JPDM –

Geir Helgemo, un norvégien représentant la principauté de Monaco dans les compétitions internationales de bridge, s'est fait épingle à la testostérone.

La presse – dans sa grande majorité – va se gausser en traitant de débile le n° 1 mondial de bridge.

La testostérone marche aussi sur le mental

En dehors d'entraîner une hypertrophie musculaire bien connue des culturistes et autres gros bras, **l'hormone mâle améliore la concentration tout en renforçant le mental du joueur qui se sent alors imbattable.** Par exemple, les pilotes de chasse pendant la guerre étaient aussi à la testostérone.

Pour un "cerveau" cherchant à se sublimer ou un champion de culturisme voulant gonfler ses muscles, le produit est le même (testostérone et ses dérivés les stéroïdes anabolisants), seul le régime alimentaire des deux compétiteurs diffère. Ceux qui recherchent à augmenter leurs *biscotos* consomment en masse des protéines (poudres, œufs, beefsteaks, etc.) alors que les joueurs de bridge choisiront plutôt des légumes, des fruits, des chewing-gums caféinés. Suite à cette info, on a eu droit aux avis « d'experts » journalistes traitant le joueur d'âne bête dans la mesure où ces derniers ne voyaient pas quel était l'intérêt d'absorber des comprimés de testostérone pour manier une queue de billard de 500 à 560 g. Sauf que la testo joue sur le mental et que prise dans l'environnement immédiat d'une partie, le compétiteur maîtrise beaucoup mieux son bras. Comme quoi, l'ignorance sur les effets des anabos influençant le rendement corporel et mental est très répandue dans le milieu de la presse sportive. Seul bémol dans cette affaire, c'est que le bridgeur n'a écopé que d'un an de suspension alors qu'un athlète, lui, serait sanctionné pour la même violation des règles antidopage de deux à quatre ans de mise à l'écart des enceintes sportives.